



## Communiqué de presse

# PAC post-2020 : des aides pour qui, pour quoi ?

Colmar, le 4 novembre 2016

**Plus de 40 responsables syndicaux étaient présents à Colmar pendant 3 jours pour réfléchir aux contours de la prochaine PAC. Jeunes Agriculteurs s'est penché à la fois sur des outils de répartition de ces aides, mais surtout sur la vision à long terme de l'agriculture que le syndicat souhaite défendre**

*« Nous avons l'impression que la PAC est aujourd'hui davantage une somme d'intérêts nationaux ou sectoriels. Nous devons nous doter d'une stratégie commune européenne pour l'agriculture. [...] Nous ne voulons plus d'une PAC pansement qui remplace les politiques sociales ou qui engraisse les grands propriétaires. Nous voulons d'une PAC qui se donne pour priorité le renouvellement des générations »* a conclu Jérémy Decerle, président de Jeunes Agriculteurs à l'issue du séminaire.

Parmi les propositions concrètes, les responsables syndicaux ont fléché plusieurs chantiers prioritaires :

La priorité n°1 est que la PAC puisse répondre aux enjeux de l'emploi et de renouvellement des générations en agriculture sur des exploitations de type familial, viables, vivables et transmissibles. Pour cela, le syndicat demande la mise en place d'une définition contraignante de l'agriculteur actif au niveau européen, pour un meilleur ciblage des aides. Cette définition doit être basée sur des critères de revenu, de temps de travail et exclure les personnes percevant une pension de retraite.

Deuxièmement, Jeunes Agriculteurs estime que la PAC doit prémunir les agriculteurs de la volatilité des prix auxquels ils sont exposés. Pour cela, il faut envisager la mise en place de contracycliques (aides variant en fonction des prix) et développer les outils assurantiels.

Enfin, la troisième priorité est la mise en place d'un nouveau pacte alimentaire européen pour protéger les ressources et favoriser la sécurité, la diversité et la qualité alimentaire. Pour cela, Jeunes Agriculteurs prône la mise en place d'une politique basée sur des objectifs de résultats et non de moyens.

*« Des fermes ! Pas des firmes ! »* insiste le Jérémy Decerle : *« Nous sommes convaincus que les fermes, héritées du modèle familial, qui mettent les chefs d'exploitations à la fois à la tête du capital, des décisions et des pratiques, sont les plus résilientes, les mieux à même de relever ces défis nombreux qui sont posés à l'agriculture. La base de la stratégie agricole européenne doit reposer sur les hommes et les femmes qui font ce métier. »*

### Contact presse

[Célia Faure](#)

01 42 65 86 16

06 68 66 15 83